



Rappeler la survenance d'une Hilloula, de la date anniversaire du départ de ce monde d'un Sage, est, sans nul doute, une idée importante dans la tradition juive.

Il est facile, du reste, de constater à quel point elle la traverse en tous temps et en tous lieux. De fait, la notion parle à chacun car elle ne renvoie pas seulement au souvenir d'un Sage qui quitta le monde en ce jour mais, littéralement, à toute l'œuvre qu'il accomplit et qui, à ce moment, atteint son point culminant pour nous révéler ensuite, d'année en année, toute sa puissance.

Lorsqu'un tel jour revient, il est donc naturellement source d'inspiration. Dimanche prochain verra la 200ème Hilloula de Rabbi Chnéor Zalman de Liady, auteur du Tanya et du Choul'han Arou'h, fondateur du 'hassidisme 'Habad. Et que ce jour revienne pour la deux-centième fois attire déjà l'attention.

En effet, cette durée n'est pas anodine. 200, cela équivaut à quatre jubilées, quatre périodes de cinquante ans, dont chacune est qualifiée de « monde » par les textes. Force est de reconnaître que, depuis 200 ans, bien des « mondes » sont passés tant au sens matériel que spirituel et bien des choses ont changé.

Sans s'attacher aux bouleversements connus depuis lors par la société dans son ensemble, sans rappeler même les transformations profondes vécues par les nations, l'œuvre de Rabbi Chnéor Zalman a, pendant cette période, ouvert de nouveaux chemins, défini de nouveaux horizons et donné à chacun les moyens d'y parvenir.

Connaître D.ieu pour mieux s'attacher à Lui, comprendre ce que l'on est pour trouver les voies de cet attachement, c'est un désir que tout homme porte en lui plus ou moins consciemment. La sagesse que marque ce 200ème anniversaire nous donne enfin les clés de sa satisfaction. Il y a ici comme une réponse à un appel d'autant plus puissant qu'il ne retentit qu'au plus profond du cœur. L'anecdote rapporte qu'un jour Rabbi Chnéor Zalman entendit un enfant pleurer à l'étage au-dessus de la pièce où il se trouvait et tandis qu'il était totalement immergé dans son étude.

Il interrompit son occupation pour aller le consoler, soulignant alors qu'on ne peut pas ne pas entendre l'enfant qui pleure. D'une certaine façon, nous sommes aujourd'hui un peu cet « enfant qui pleure » et c'est une sagesse vieille de deux cents ans, aussi jeune que l'éternité, qui nous répond. L'enseignement de Rabbi Chnéor Zalman – pour chacun.

□ *Haim Nisenbaum*

{BANNER}□